



# ARCHÉONIL

Revue de la société pour l'étude des cultures prépharaoniques de la vallée du Nil

La naissance de l'architecture funéraire

numéro  
**18**  
mars  
2008



CYBELE

65 bis, rue Galande 75005 PARIS

## BUREAU

### Président d'honneur,

Jean Leclant

### Présidente,

Béatrix Midant-Reynes

### Vice-président,

Jean-Claude L'Herbette

### Secrétaire,

Evelyne Faivre-Martin

### Secrétaire adjoint,

Dominique Farout

Trésorière, Chantal Alary

## COMITÉ DE RÉDACTION

### Directeur de publication,

Béatrix Midant-Reynes.

### Secrétaire de rédaction,

Yann Tristant

## COMITÉ DE LECTURE

John Baines,

Charles Bonnet,

Nathalie Buchez,

Isabella Caneva,

Eric Crubézy,

Marc Etienne,

Renée Friedman,

Brigitte Gratien,

Nicolas Grimal,

Ulrich Hartung,

Fekhri Hassan,

Stan Hendrickx,

Christiana Köhler,

Jean Leclant,

Bernard Mathieu,

Dimitri Meeks,

Catherine Perlès,

Dominique Valbelle,

Pierre Vermeersch,

Pascal Vernus,

Fred Wendorf,

Dietrich Wildung,

Christiane Ziegler.

## SIÈGE SOCIAL

Abs. Cabinet d'égyptologie

Collège de France

Place Marcelin-Berthelot

75005 Paris

## ADRESSE POSTALE

c/o Institut Khéops

16, rue Albert Bayet

75013 Paris

e-mail : [archeonil@free.fr](mailto:archeonil@free.fr)

## COTISATIONS

Membres titulaires : 35 €

Membres étudiants : 25 €

Membres bienfaiteurs :

40 € et plus

Institutions : 45 €

## MAQUETTE

Anne Toui Aubert

## PHOTO DE COUVERTURE

Michel Gurfinkel

*Tous droits de reproduction réservés*

## LISTE DES AUTEURS

### LAUREL D. BESTOCK

Institute of Fine Arts  
New York University  
1 East 78th Street  
New York, NY 10021 (USA)  
[laurel.bestock@nyu.edu](mailto:laurel.bestock@nyu.edu)

### EVA-MARIA ENGEL

Institut für Ägyptologie und Koptologie  
Westfälische Wilhelms-Universität Münster  
Schlossplatz 2  
48149 Münster (Germany)  
[eva-maria.engel@onlinehome.de](mailto:eva-maria.engel@onlinehome.de)

### MOHAMED FADL

University of Beni Suef (Egypt)

### AHMED GAMAL-EL-DIN FAHMY

Department of Botany  
Faculty of Science  
University of Helwan  
Ain Helwan, Cairo (Egypt)  
[afahmy658@gmail.com](mailto:afahmy658@gmail.com)

### RENEE FRIEDMAN

Dept of Ancient Egypt and Sudan  
British Museum  
London WC1B 3DG (United Kingdom)  
[renee.f@virgin.net](mailto:renee.f@virgin.net)

### WOLFRAM GRAJETZKI

Institute of Archaeology  
University College London  
31-34 Gordon Square  
London WC1H 0PY (United Kingdom)  
[WlfrmG@aol.com](mailto:WlfrmG@aol.com)

### STAN HENDRICKX

Sint-Jansstraat 44  
B-3118 Werchter (Belgium)  
[s.hendrickx@pandora.be](mailto:s.hendrickx@pandora.be)

### E. CHRISTIANA KÖHLER

Australian Center for Egyptology  
Macquarie University  
N.S.W, 2109  
Sydney (Australia)  
[ckoehler@pip.elm.mq.edu.au](mailto:ckoehler@pip.elm.mq.edu.au)

### BÉATRIX MIDANT-REYNES

UMR 5608-Traces, CRPPM-CNRS  
39 allées Jules Guesde  
31073 Toulouse (France)  
[bmidantreynes@yahoo.fr](mailto:bmidantreynes@yahoo.fr)

### PATRICIA V. PODZORSKI

Institute of Egyptian Art & Archaeology  
University of Memphis  
215 CFA Building  
Memphis, TN 38152-3200 (USA)  
[ppodzrsk@memphis.edu](mailto:ppodzrsk@memphis.edu)

### YANN TRISTANT

Institut Français d'Archéologie Orientale  
37 El Cheikh Aly Yussef Street  
Munira, Qasar el Ainy  
BP 11562 Cairo (Égypte)  
[ytristant@ifao.egnet.net](mailto:ytristant@ifao.egnet.net)

### ÉMILIE VAUDOU

1, rue Pharaon  
31000 Toulouse (France)  
[em.vaudou@free.fr](mailto:em.vaudou@free.fr)

# Sommaire du n°18

---

- 5 Introduction  
*par Béatrix Midant-Reynes*

## Dossier : La naissance de l'architecture funéraire

- 8 The Cemeteries of Hierakonpolis  
*par Renée F. Friedmant*
- 30 The royal tombs at Umm el-Qa'ab  
*par Eva-Maria Engel*
- 42 The Early Dynastic Funerary Enclosures of Abydos  
*par Laurel Bestock*
- 60 Les grands mastabas de la I<sup>re</sup> dynastie à Saqqara  
*par Stan Hendrickx*
- 89 The Early Dynastic Mastabas of Naga ed-Deir  
*par Patricia Podzorski*
- 103 The architecture and the signification of the Tarkhan mastabas  
*par Wolfram Grajetzki*
- 113 The Helwan Cemetery  
*par Christiana E. Köhler*
- 131 Deux grands tombeaux du cimetière M d'Abou Rawach  
(I<sup>re</sup> dynastie)  
*par Yann Tristant*
- 148 Les sépultures subsidiaires des grandes tombes  
de la I<sup>re</sup> dynastie égyptienne  
*par Émilie Vaudou*

## Études et essais

- 169 Archaeobotanical studies at Hierakonpolis Locality HK6: The Pre and Early Dynastic elite cemetery  
*par Ahmed G. Fahmy, Renée F. Friedman & Mohamed Fadl*
- 184 Bibliography of the Prehistory and the Early Dynastic Period of Egypt and Northern Sudan. 2007-2008 Addition  
*par Stan Hendrickx*

## Lectures

- 202 À propos de Karla Kroeper, Marek Chłodnicki & Michal Kobusiewicz (eds), *Archaeology of Early Northeastern Africa*. In Memory of Lech Krzyzaniak, Poznan, *Studies in African Archaeology* 9, 2006.  
*par Yann Tristant*
- 203 À propos de Olaf Bubbenzer, Andreas Bolten & Frank Darius (eds), *Atlas of Cultural and Environmental Change in Arid Africa*. Cologne, *Africa Praehistorica* 21, 2007.  
*par Yann Tristant*
- 204 À propos de Brigitte Gratien (éd.), *Mélanges offerts à Francis Geus*. Lille, *Cahiers de recherches de l'institut de papyrologie et d'égyptologie de Lille (CRIPEL)* 26, 2007.  
*par Yann Tristant*
- 205 À propos de Jochem Kahl, *Ra is my Lord. Searching for the Rise of the Sun God at the Dawn of Egyptian History*. Wiesbaden, *Menes. Studien zur Kultur und Sprache der ägyptischen Frühzeit und des Alten Reiches* 1, 2007.  
*par Yann Tristant*
- 207 Appel à contribution

# Introduction

*Béatrix Midant-Reynes, UMR 5608-Traces, CRPPM, Toulouse*

La tombe, c'est d'abord un trou dans la terre où placer un cadavre. Un lieu profond, invisible aux vivants, un lieu où se produisent de terrifiantes transformations. Mais c'est aussi l'endroit où le monde des vivants rencontre celui des morts, tout simplement parce que la mort, c'est l'affaire des vivants. Restes de repas funéraires et libations s'entassent sur la fosse refermée, qu'un petit tertre de sable ou de pierre souvent signale. Tout a commencé par des gestes simples. Les études récentes menées sur des nécropoles prédynastiques – notamment à Adaïma – ont montré que le dépôt du mobilier dans la fosse ne se faisait pas au « petit bonheur », mais répondait à des rituels spécifiques en relation avec le statut des défunts. Dans des fosses exiguës, des corps recroquevillés, enfermés dans un sac de peau, les membres attachés, témoignent d'un enfouissement sans doute rapide, évoquant une forme de condamnation sociale. À Adaïma comme à Hiérakonpolis, des traces d'incisions sur les vertèbres cervicales indiquent un égorgeage<sup>1</sup>. Dans d'autres cas, le mort a été accompagné, comme l'atteste sa position soignée, le corps en dépôt fœtale sur le côté, les mains ramenées devant la face. Des objets ont été déposés. Près du corps ou sur le corps, on trouve tous ceux qui s'y rapportent. Des colliers, des bracelets, des anneaux de chevilles le parent, un matériel à fard près du visage. Non loin de lui, dans la fosse élargie, des vases remplis de cendres (les restes du repas funéraire ?), de fruits ou simplement de sable constituent, avec des offrandes alimentaires (morceaux de bœufs ou de mouton) son bagage funéraire. Progressivement, certaines fosses s'agrandissent. La raison ? Y caser un mobilier, généralement des pots, de plus en plus abondant, qui se dissocie des objets corporels. C'est la voie ouverte aux compartiments qui se développeront quand des murs de briques crues viendront s'adosser aux parois de la tombe. A l'image du rôle qu'il a joué, vivant, le mort « aisé » se manifeste. La tombe se fait l'écho des transformations sociales, les pratiques funéraires évoluent avec elles. Les marques de pouvoir que constituent l'abondance des biens et la possession d'objets prestigieux s'impriment dans l'évolution du caveau et des chambres annexes. La fosse devient la demeure du mort, un espace structuré, organisé autour du puits central où repose le défunt.

En miroir à ce développement souterrain, lié aux exigences tout à la fois d'une élite sociale ostentatoire et des croyances en un au-delà, la partie émergée de la tombe évolue et finit par prendre des formes monumentales. Elle renvoie aux vivants l'image de puissance du personnage inhumé et véhicule un message de pouvoir et d'immortalité. Ce sont les grandes tombes de Saqqara, dressant, en bordure nord du plateau, leurs impressionnantes silhouettes.

Le dossier proposé dans ce numéro d'*Archéo-Nil* s'intéresse à l'émergence de ces formes architecturales. Il se fonde, comme à notre habitude, sur les recherches récentes menées sur le terrain. Les auteurs sont tous, ou presque, investis sur des chantiers de fouille.

Dans la première synthèse qu'elle dresse des cimetières de Hiérakonpolis, Renée Friedman nous fait découvrir ces extraordinaires tombes d'élite du cimetière HK6, attestant, dès Nagada IIA-B,

1. Sur ce sujet, voir : Crubézy, E., Duchesne, S. & Midant-Reynes, B., "The Predynastic Cemetery at Adaima. General Presentation and Implication for the Population of Predynastic Egypt"; Dougherty, S. & Friedman, R., "Sacred or Mundane : Scalping and Decapitation at Predynastic Hierakonpolis". [in:] MIDANT-REYNES, B & TRISTANT, Y. (eds.), *Egypt at its origins 2. Proceedings of the International conference "Origin of the State. Predynastic and Early Dynastic Egypt", Toulouse, 5-8th September 2005*. *Orientalia Lovaniensia Analecta*, Leuven: in press.

d'un véritable complexe funéraire tout en matériaux périssables, mais qui devait revêtir en son temps tout l'apanage de la grandeur. C'est ensuite à Abydos, sur l'éperon d'Umm el-Qaab, que nous conduit Eva Maria Engel pour une analyse synthétique des tombes des rois de la I<sup>re</sup> dynastie, à la lumière des fouilles intensives menées par l'Institut allemand d'archéologie du Caire depuis une vingtaine d'années. De ces prestigieux monuments, absorbant jusqu'à 11 000 m<sup>3</sup> de briques crues chacun, ravagés par le temps et les hommes, les travaux patients et minutieux des archéologues ont dégagé les structures, les régularités, les innovations. Si l'infrastructure de ces tombeaux se développe en parallèle à celle des tombes de Saqqara – la descenderie apparaissant de manière concomitante sous Den – les superstructures diffèrent. Mais l'architecture à niches et redans, qui caractérise les mastabas de Saqqara, se retrouve néanmoins dans ces « enclos funéraires » qui constituent le deuxième élément des tombeaux royaux d'Umm el-Qaab, le lieu de culte des rois défunts. Laurell Bestock nous livre ici un résumé des résultats du programme « *North Abydos Project* », conduit par l'Université de Pennsylvanie, le musée d'archéologie et d'anthropologie du Peabody Museum, l'université de Yale et de New York sur ces « enceintes » funéraires mises au jour par Petrie en 1921, et restées longtemps énigmatiques. Tandis que s'élabore à Abydos la grande architecture des tombes royales, à l'autre bout du pays, à Saqqara, s'élèvent les tombeaux monumentaux des grands dignitaires du royaume. Du combat que se sont livrés en leur temps les érudits pour déterminer lequel des deux sites était la *vraie* nécropole royale, Stan Hendrickx nous relate les péripéties dans un synthèse consacrée aux grands mastabas de Saqqara. Mais si Abydos et Saqqara constituent pour cette époque le sommet de la pyramide sociale, c'est toute la région memphite qui est investie par des nécropoles où s'affichent les tombes de personnages de haut rang, liés à l'administration locale : Naga ed-Deir (P. Podzorski), Tarkhan (W. Grajetzki), Héliouan, dont la fouille vient d'être reprise, depuis quelques années seulement par Christiana Köhler de la Macquarie University (Sydney), et le cimetière M d'Abou Rawach, dont l'exploitation fait partie du programme de Yann Tristant à l'institut français d'archéologie orientale (Le Caire).

Peu à peu, dans le sillage de l'architecture funéraire royale, des éléments architecturaux structurants – la niche cultuelle, le linteau, la scène d'offrandes, la stèle du repas funéraire, la fausse-porte – se mettent en place avec, cependant, des variantes qui, selon Christiana Köhler, témoignent de choix personnels et de moyens économiques liés à des contextes locaux.

En clôture du dossier, Emilie Vaudou nous offre la substance de l'excellent travail universitaire qu'elle a réalisé sur la question pour le moins controversée des tombes dites subsidiaires. Ces petites sépultures, échelonnées autour d'un tombeau principal, semblent en accompagner le défunt, de telle sorte qu'on a d'emblée évoqué à leur sujet des cas de « sacrifices humains ». On verra, à la lire, que la question est plus compliquée qu'il n'y paraît, et qu'il convient de se garder de souscrire trop vite aux « thèses établies »<sup>2</sup>.

Enfin, hors dossier, Ahmed Fahmy, Renée Friedman et Mohamed Fadl nous livrent les résultats des analyses paléobotaniques effectuées dans plusieurs tombes récemment fouillées du cimetière HK6 de Hierakonpolis, apportant des informations sur certains aspects du mode de vie et conduisant à une restitution du paysage du 4<sup>e</sup> millénaire.

La bibliographie de Stan Hendrickx et plusieurs comptes rendus de lectures clôturent ce dix-huitième numéro.

Selon la formule qui, pour être habituelle n'en est pas moins sincère, que tous les auteurs soient ici remerciés pour leur passionnante et généreuse contribution.

2. Sur cette question, voir également S. Hendrickx, ce volume.

Dossier